

Meursault

Montez dans l'Orient-Express pour la fête du Train au pays des grands noms !

Les 13 et 14 décembre, les portes du centre sportif Hubert-Rougeot de Meursault s'ouvriront pour la septième fois sur la fête du Train au pays des grands noms. Avec, une fois encore, un invité de marque...

Dans trois semaines, les 13 et 14 décembre, ils seront entre 7 000 et 8 000 à se presser sur les 2 500 m² d'exposition installés au centre sportif Hubert-Rougeot de Meursault, pour la septième fête du Train au pays des grands noms.

L'occasion pour les passionnés (et les autres !) de découvrir de nouveaux dioramas, de trouver la pièce qui manque à la réalisation de leur propre circuit ou tout simplement d'échanger avec d'autres passionnés !

Comme lors des six précédentes éditions, ça n'en pas douter, on pourra croiser des yeux pleins d'étoiles d'enfants émerveillés et les sourires radieux d'adultes férus de modélisme ferroviaire.

De nombreuses nouveautés et surprises

Les organisateurs, regroupés dans l'agence du tourisme de



Pour la fête, un passionné reconstituera un wagon de 15 mètres, avec plusieurs décors inspirés de trains mythiques de la Compagnie internationale des wagons-lits. Photo Michel Cozic

Meursault (association qui a choisi d'arrêter ses activités à la fin de cette année), ont prévu plusieurs belles surprises. Nous vous avons déjà parlé du simulateur de conduite qui revient pour la deuxième fois avec un voyage de nuit (lire notre édition du 5 novembre 2025).

C'est à un autre voyage que les visiteurs seront conviés avec la présence d'une reconstitution rare d'un wagon de l'Orient-Express, en accord avec le thème de l'année : les trains de nuit.

Un voyage spatiotemporel

Le dossier de presse préparé par les organisateurs nous apprend que la passion de Michel Cozic, qui proposera ces trois décors, pour l'Orient-Express provient de sa mère, employée à la SNCF aux ateliers de la Gare du Nord à Paris – où fut tourné *Le Crime de l'Orient-Express* de Sidney Lumet (1974).

Ce collectionneur, spécialiste de l'Orient-Express, a rapidement répondu favorablement à leur demande d'exposer une partie de sa collection et a proposé de reconstituer un wagon sur une longueur d'environ 15 mètres.

● **Christophe Bachet (CLP)**

Trois décors différents pour trois wagons mythiques

Pour nous servir de guide, laissons la parole à Michel Cozic !

« Nous sommes en 1896, à la gare de Strasbourg (future gare de l'Est à Paris). Vous faites partie des privilégiés à monter à bord de l'Orient-Express à destination de Constantinople (NDRL : qui deviendra Istanbul une trentaine d'années plus tard). Et vous vous retrouvez dans un wagon décoré dans le plus pur style Art nouveau. Ce sera la première partie. Les voitures sont en bois de teck et marqueteries, les plafonds sont peints à l'italienne et la vaisselle est aux armes de la Compagnie internationale des wagons-lits (CWL). »

Vingt-quatre ans plus tard, en 1920, voilà le public à Venise (Italie) à bord du Simplon Orient Express – le



Michel Cozic, passionné de tout ce qui touche à la compagnie internationale des wagons-lits, devant le décor d'une table de l'Orient-Express. Tout ce décor prestigieux a été chiné par ses soins, « dans des situations très surprenantes », confie-t-il ! Photo Elisabeth Hache

deuxième décor reconstitué. Les parois extérieures sont désormais en métal,

peintes en bleu et or, ce qui donnera le nom de « train bleu ». À l'intérieur, la déco-

ration a évolué vers le style Art déco. C'est ce nouveau train qu'Agatha Christie empruntera 36 fois pour accompagner son mari et qui lui inspirera son célèbre livre *Le crime de l'Orient-Express*.

« Échanger avec les visiteurs et partager ma passion, ce ne sera que du plaisir »

Nouveau changement pour le troisième décor qui sera exposé lors de la fête. 1929, à bord du Côte d'Azur Pullman Express, un nouveau train proposé par la CWL. « Attention, ce troisième décor reconstitué n'a jamais été sur la ligne de l'Orient-Express qui était un train de nuit alors que le Côte d'Azur Pullman partait le matin de Paris pour arriver à destination, la Riviera,

en fin de journée », rappelle Michel Cozic. « Ici, tout est luxueux. Chaque voiture emporte 28 passagers (contre 80 dans un TGV actuel). Le style de la décoration est toujours l'Art déco. Mais en plus, la CWL fait appel à de grands artistes : René Prou pour les boiseries et les luminaires et René Lalique pour ses verres incrustés dans des panneaux de bois de Finlande. »

Nous nous arrêtons là dans l'évocation de ces reconstitutions, pour vous laisser le plaisir de la découverte, et laissons le dernier mot à Michel Cozic : « Le plus difficile pour préparer cette exposition sera de choisir les objets et de les mettre en caisse pour le transport. La suite, échanger avec les visiteurs et partager ma passion, ce ne sera que du plaisir ! »